

A l'heure du dessin 12^e temps

Massinissa Selmani

Dans quel sens traverser les antipodes

Dans le cadre de la Saison du Dessin

DOSSIER DE PRESSE



©Photo: Marco Giugliarelli for Civitella Ranieri Foundation





Initiée par PAREIDOLIE, la SAISON DU DESSIN prolonge le Salon avec un focus sur le dessin dans une trentaine de lieux partenaires sur l'arc méditerranéen, à Marseille et sur le territoire national, de fin août à fin décembre 2025.

La Saison À Marseille : Frac Sud - Cité de l'art contemporain, Galerie Béa-Ba, Centre de la Vieille Charité, Musées de Marseille, art-cade* galerie des grands bains douches de la Plaine, L'Annexe typographique - Éric Pesty Éditeur, Kokanas, Galerie La Nave Va, Fondation Vacances Bleues, NewSpace OÙ, Le 33, Galerie Béatrice Soulié, Urban Gallery, The American Gallery & Bernard Jordan, INVISIBLE Galerie, Shifting Frames, La Déviation, Atelier Panthera, Atelier Vis-à-Vis, Galerie du Tableau & Cabane Georgina, le Château de Servières.

La Saison en région : Museon Arlaten - musée de Provence (Arles), la NON-MAISON, Galerie Ramand, voyons-voir, Galerie Parallax (Aix-en-Provence), Polaris centre d'art (Istres), Galerie Jean-Marc Bourry (La Roque-d'Anthéron), Centre d'arts plastiques Fernand Léger (Port-de-Bouc), Maison d'artistes (Céreste-en-Luberon), MAC ARTEUM (Châteauneuf-le-Rouge), Les écoles des Beaux-Arts du Réseau de l'École(s) du Sud (Aix-en-Provence, Avignon, Marseille, Monaco, Nice, Toulon).

LA SAISON DU DESSIN

Massinissa Selmani

Dans quel sens traverser les antipodes

Commissariat Martine Robin

Vernissage le vendredi 10 octobre 2025 de 18h à 22h

Exposition du 11 octobre au 13 décembre 2025

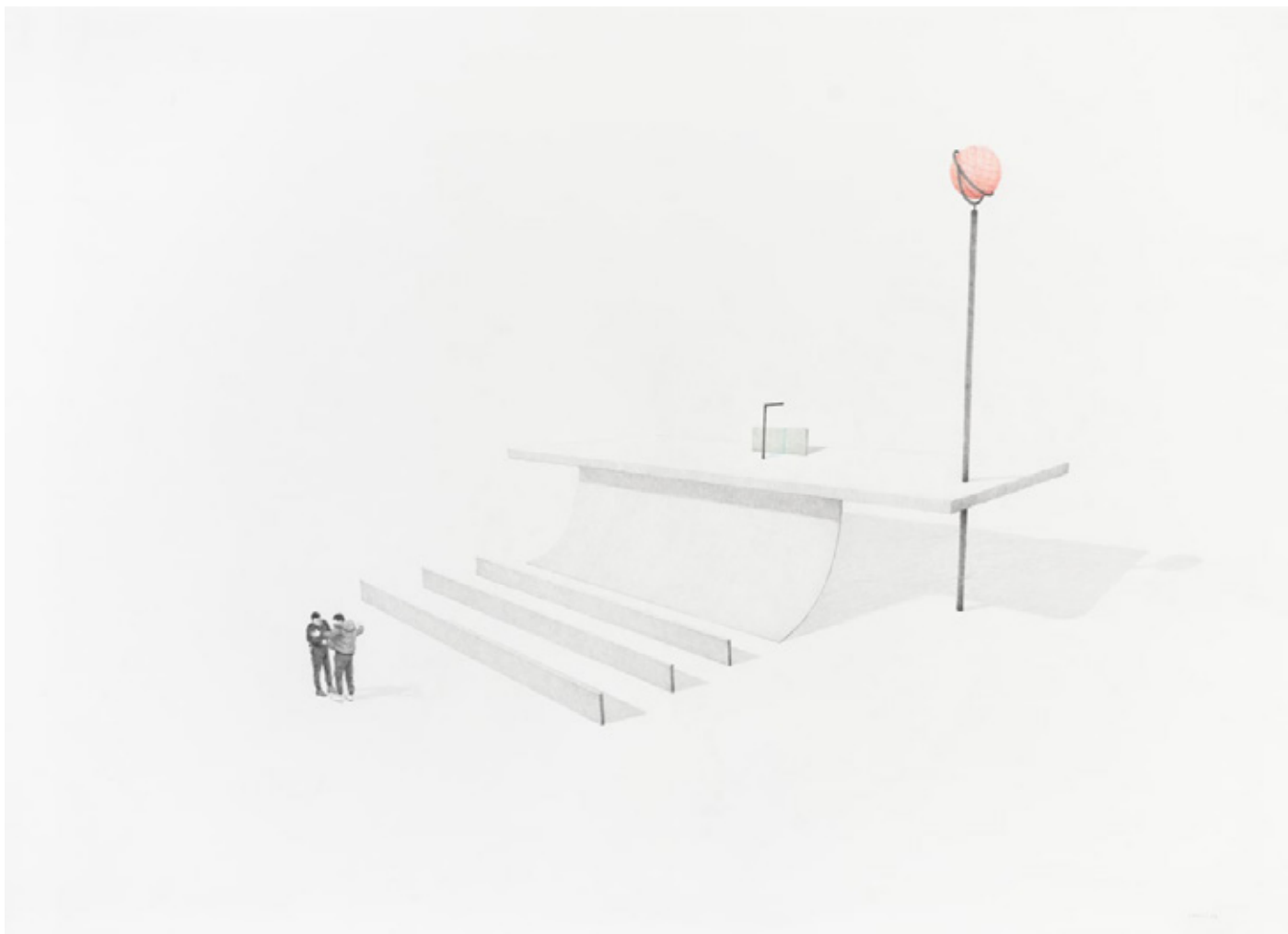
À l'heure du dessin 12^e temps

Avec le concours de la Galerie Anne-Sarah Bénichou, Paris

Le Château de Servières est membre des réseaux PAC et Plein Sud

Soutenu par





Massinissa Selmani
Battement, 2023
 Graphite et crayons de couleur sur papier
 65 x 87 cm
 © Photo : Fred Froum / La Nouvelle Babylone

Massinissa Selmani
Dans quel sens traverser les antipodes, 2024
 Vue d'installation, Château de Servières
 Technique mixte
 © Photo : Jean-Christophe Lett



Dans quel sens traverser les antipodes

Ténu, délicat, épuré, le travail de Massinissa Selmani plonge pourtant dans les strates épaisses de l'Histoire. Sans éclat tonitruant, il déploie un subtil et patient jeu de piste, où chaque indice révèle les contradictions et aberrations des stratégies politiques, en particulier celles liées aux logiques coloniales. Dans ce projet spécifique, Massinissa met en lumière des causes tuées ou reléguées à la marge, trop fragiles pour trouver un relais dans les récits dominants de réparation des peuples opprimés. Sa pratique, fondée sur la recherche constante des potentialités du dessin, l'amène ici à l'explorer sous une forme documentaire.

Avec cette exposition au Château de Servières, Massinissa poursuit ses travaux sur les conférences de Louise Michel en Algérie en 1904. Figure majeure de l'anticolonialisme, son parcours de militante inlassable, l'a conduite à soutenir, au-delà de la Commune, les révolutionnaires algériens et les Kanaks en Nouvelle-Calédonie. Ce combat, loin d'appartenir au passé, résonne avec une actualité brûlante tant les tensions et les revendications de ces luttes demeurent aujourd'hui au cœur des enjeux politiques et identitaires.

La première restitution de ce travail avait été présentée au Palais de Tokyo en 2018, sous le commissariat de Yoann Gourmel pour le prix SAM Art Projects. Aujourd'hui, c'est à Marseille, ville où s'est éteinte Louise Michel en 1905, que l'artiste ancre ce nouvel opus, renouant ainsi avec une mémoire militante et universelle.

Martine Robin

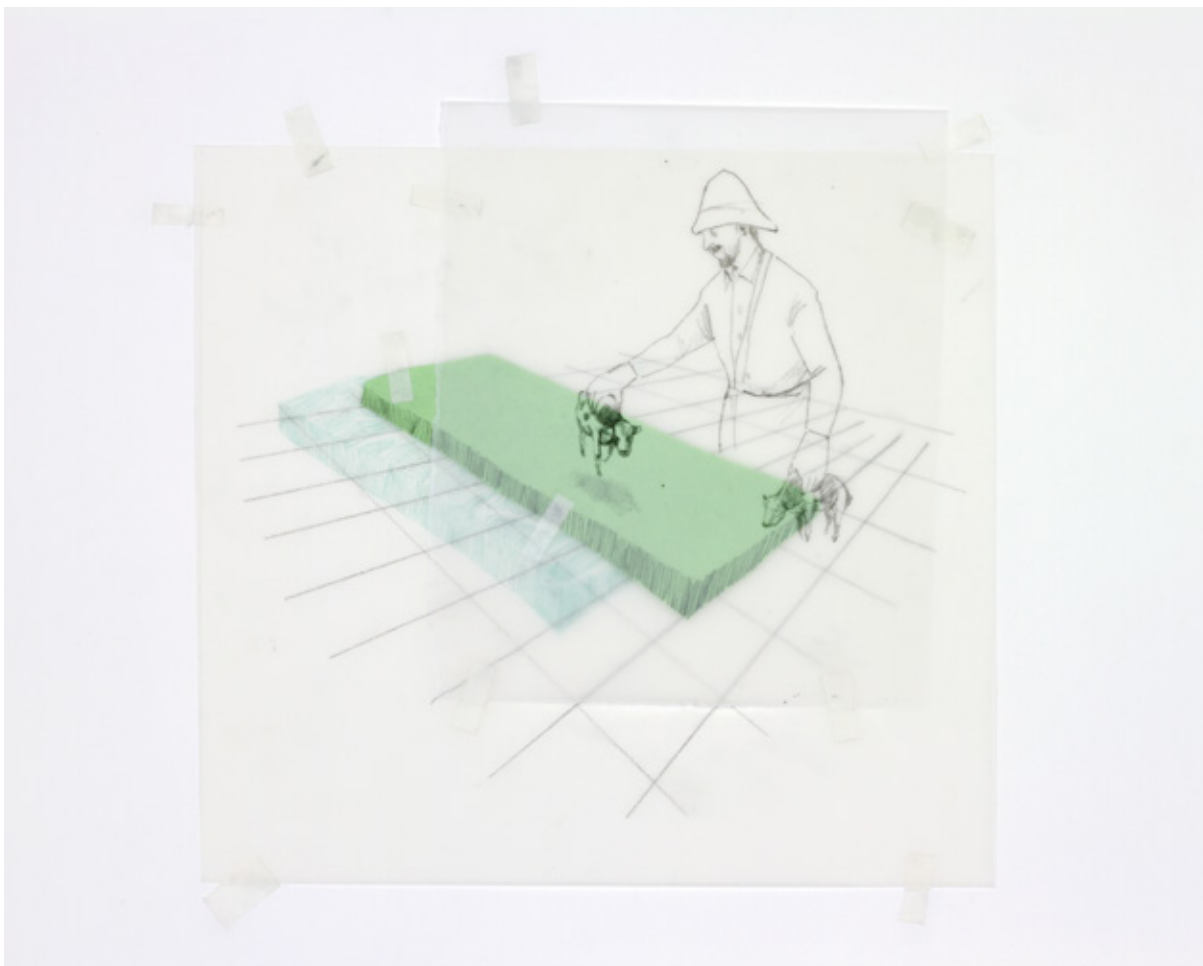


Massinissa Selmani
Dans quel sens traverser les antipodes, 2018 (détail)
 Installation, technique mixte
 Dimensions variables



Massinissa Selmani
Dans quel sens traverser les antipodes, 2018 (détail)
 Installation, technique mixte
 Dimensions variables
 Photo : Aurélien Molle

Massinissa Selmani
Dans quel sens traverser les antipodes, 2018 (détail)
 Installation, technique mixte
 Dimensions variables



Massinissa Selmani

Né en 1980 à Alger. Vit et travaille à Tours.

Diplômé de l'École Nationale Supérieure d'art et de design de Tours en 2010.

Après des études en informatique en Algérie, il intègre l'École supérieure des Beaux-Arts de Tours. En 2023, Massinissa Selmani a été nommé pour le Prix Marcel Duchamp. Son travail a également été salué par une mention spéciale du jury à la 56^e biennale de Venise (*All the World's Futures*, commissariat d'Okwui Enwezor en 2015). Il a participé à de nombreuses expositions personnelles et collectives en France et à l'étranger. Lauréat du prix Art collector et du Prix Sam en 2016, il a aussi été exposé à la Biennale de Dakar en 2014, à la première triennale de Vendôme et à la biennale de Lyon en 2015, la biennale d'architecture d'Orléans en 2017, ainsi qu'à la Biennale de Kochi-Muziris en Inde en 2023.

Les œuvres de Massinissa Selmani trouvent leur origine dans les actualités politiques et sociales, issues de coupures de presse qu'il collectionne depuis de nombreuses années. Par la confrontation et la juxtaposition sans cohérence logique de ces éléments réels, il crée des scènes énigmatiques et ambiguës. La forme documentaire, le processus narratif et fictionnel se placent en effet au cœur des recherches de Massinissa Selmani qui détourne avec subtilité, humour et délicatesse notre perception de l'image. Son travail évolue vers une recherche sur les formes dessinées et leur mise en volume. Ainsi, il expérimente le dessin sous toutes ses formes : sur papier, calque, animation et plus récemment sur des sculptures conçues comme des dessins dans l'espace. À travers son approche expérimentale du dessin, Massinissa Selmani joue sur la frontière du réel et de l'irréel, du comique et du tragique, caractéristique de son œuvre.

"Le dessin est le champ d'expérimentation de Massinissa Selmani, qu'il travaille sur papier, sur calque, dans de courtes animations ou à même l'espace. À partir d'archives de coupures de presse, l'artiste construit des « formes dessinées » sur le mode surréaliste du collage et de la collision. Il prélève des éléments incompatibles, les évacue de leur contexte et les juxtapose en mettant en scène de petites situations énigmatiques, entre tragique et comique, où l'absurde n'est jamais loin. « J'aime la souplesse du dessin, sa dimension quasi onirique et subjective, et le rapport aux matériaux simples. » Ses carnets de croquis, toujours à portée de main, sont noircis de schémas, de petits dessins – nuages, arrosoirs, escaliers, cactus, sans qu'il ne sache bien pourquoi.

Pour appréhender les œuvres de Massinissa Selmani, il faut s'approcher, « entrer » dans le dessin : « Je demande un effort au-à la visiteur-euse. Le côté spectaculaire, je trouve ça frustrant, car une fois passée l'étape de la stupéfaction, il y a le risque qu'il ne reste pas grand-chose. C'est vrai, mes œuvres ne sont pas très bavardes au premier abord », résume-t-il – avant d'ajouter, amusé : « Parfois, les gens pensent qu'il y a un sens caché dans certains de mes dessins, mais non. »"

Extraits de l'article écrit par Séverine Pierron, Rédactrice en Chef du Magazine, Centre Pompidou, faisant partie d'une collaboration avec le Centre Pompidou dans le cadre du prix Marcel Duchamp 2023.

Louise Michel

Les conférences de Louise Michel en Algérie d'octobre à novembre 1904.

*C'est un épisode peu connu de son parcours, oublié, dont j'ai pris connaissance en découvrant par hasard les travaux de Clotilde Chauvin¹. Ce qui a particulièrement retenu mon attention est la concomitance de deux révoltes, a priori sans lien, mais qui ont directement conduit Louise Michel à articuler luttes sociales et anticoloniales. Je me demandais quelles éventuelles traces avaient laissées ses prises de position dans l'histoire algérienne et ce qui en était l'origine. En mars 1871, Louise Michel combattait sur les barricades de la Commune de Paris, au moment même où éclatait en Algérie la révolte des Mokrani², la plus importante insurrection contre le pouvoir colonial depuis la conquête du pays par la France. Parti de Kabylie, ce soulèvement s'est propagé rapidement sur tout le territoire algérien. En 1871, les autorités françaises ont donc à gérer deux fronts insurrectionnels, à la fois à l'intérieur et à l'extérieur des frontières métropolitaines. Ces révoltes ont été réprimées par une violence sanglante, ainsi que par de lourdes condamnations pénales. Des terres ont également été confisquées aux Kabyles pour être redistribuées aux colons et plonger les rebelles dans un dénuement toujours plus grand. En vertu de la loi du 23 mars 1872, les instigateurs de la Commune et de l'insurrection algérienne ont, quant à eux, été exclus du corps social et déportés en Nouvelle-Calédonie³. Le 10 août 1873, Louise Michel fut ainsi embarquée à bord du *Virginie* à destination de la presqu'île Ducos. Au terme d'une traversée de quatre mois, elle y est incarcérée dans une enceinte fortifiée réservée aux prisonniers politiques. En tant que femme, elle est ensuite transférée dans des prisons réputées moins dures, avant de finir de purger sa peine, « libre » à Nouméa, jusqu'au 11 juillet 1880.*

Pour les Kanak, l'arrivée de ces déportés, communards et algériens, génère une situation assez incroyable. Eux-mêmes subissent la colonisation et avec elle les politiques foncières brutales inhérentes à la spoliation des terres. En Nouvelle-Calédonie, les déportés politiques sont eux aussi soumis à une grande violence. Les cas jugés les plus « durs » sont envoyés sur l'île des Pins, d'où il était impossible d'espérer s'enfuir. Les prisonniers y connaissent la barre de fer, c'est-à-dire une barre collée près du sol et où tous avaient les pieds attachés. Ils vivaient comme cela, quasiment 24h sur 24h, et mangeaient dans leurs chaussures. Tous les communards et Algériens n'ont pas subi ce traitement. Pour ajouter à la violence, des Kanak ont été employés pour surveiller ces insurgés que l'on a déportés sur leurs propres terres devenue un bagne.

En 1878, les Kanak vont eux aussi se révolter. Selon une stratégie d'appropriation des terres déjà bien rodée en Algérie, les autorités coloniales n'avaient cessé de les repousser vers les sols les plus arides et infertiles⁴. Colonie pénitentiaire mais aussi de peuplement, la Nouvelle-Calédonie a été dès les années 1850 le lieu d'implantation d'éleveurs européens dont le bétail fit irruption dans les cultures kanak et conduisit, à mesure de sa prolifération, à l'aberrante mise en réserves et au cantonnement des Kanak eux-mêmes.

¹ Clotilde Chauvin, *Louise Michel en Algérie*, Saint-Georges d'Oléron, Editions libertaires, 2007.

² Alain Mahé (dir.), Joseph Nil Robin, *L'insurrection de la Grande Kabyle en 1871 (1901)*, Saint-Denis, éditions Bouchène, 2018.

³ Roger Pérennes, *Déportés et forçats de la Commune de Belleville, à Nouméa*, Nantes, Ouest éditions, 1991.

⁴ Joël Dauphiné, *Les spoliations foncières en Nouvelle-Calédonie (1853-1913)*, Paris, L'Harmattan, 1989.

Sur ces confins, les animaux ont là encore mis été à contribution pour poursuivre une inlassable conquête des ressources et des sols. À plusieurs reprises, Ataï, chef kanak, s'était ainsi plaint que le bétail des colons soit laissé libre de manger leurs maigres récoltes. Ses protestations furent vaines. Dans un épisode désormais célèbre, le chef Ataï s'est présenté au gouverneur français muni de deux sacs. L'un rempli de bonne terre, l'autre de cailloux. En montrant le premier il dit « voici ce que nous avons », « voici ce que tu nous laisses », et il lui abandonna le sac de cailloux. Après cette confrontation symbolique, l'insurrection a commencé⁵. Les Kanak ont attaqué les propriétaires terriens français pour récupérer leur dû. Durant les combats, le chef Ataï fut tué par un autre Kanak qui avait servi dans l'armée française et était considéré comme un traître. La tête d'Ataï a été envoyée en métropole en 1878, en guise de trophée. Elle a été restituée en 2014⁶.

Louise Michel au croisement des révoltes

J'ai construit ce projet sur le croisement de ces trois révoltes, celles de 1871 et celle de 1878. Dans ses mémoires⁷, Louise Michel raconte une anecdote assez significative de la rencontre entre communards et Algériens. Les insurgés parisiens ayant été déportés avant les femmes, ils s'attendaient à être prochainement rejoints par celles qui avaient été leurs compagnes de lutte. Ils ont cru ce jour arriver lorsque furent débarqués des prisonniers portant des robes. C'étaient en fait les Algériens vêtus de leurs habits traditionnels. L'adhésion de ces insurgés à une cause commune n'a pas été aisée, pas plus que leur solidarité envers les colonisés du Pacifique. En 1878, quand les Kanak se sont soulevés, des communards et des Algériens ont pris part à leur répression. Certains l'ont fait dans l'espoir de rentrer. Il est compliqué de poser un jugement, un siècle et demi plus tard, sur le positionnement des uns et des autres. Or, c'est aussi la difficulté à laquelle on se confronte lorsqu'on s'attelle à raconter telles questions, peut-être encore plus par l'art. C'est la raison pour laquelle le personnage de Louise Michel m'a servi de trame. Louise Michel est un personnage singulier qui est resté fidèle à sa ligne de conduite. Avec deux autres communards, Charles Malato et Maxime Lisbonne, elle a soutenu les Kanak. Si cette position était plus partagée chez les Algériens⁸, elle ne rencontrait aucun écho chez les insurgés métropolitains.

À la fin de sa vie, Louise Michel faisait encore figure d'exception. En 1904, c'est accompagnée d'Ernest Girault notamment qu'elle s'est rendue en Algérie pour mener une série de conférences, dans différents théâtres et halles d'Alger, Tizi-Ouzou, Blida, Sétif ou Mascara. Girault était un anarchiste assez fantasque, soupçonné d'opportunisme et pour le moins paradoxal. Il relate son périple dans un livre truffé d'anecdotes intitulé *Une Colonie d'enfer*⁹. Il y raconte notamment avoir héroïquement défendu un enfant algérien qui allait se faire battre par un policier français. Et dans les pages suivantes, il décrit sa montée dans un train et son horreur d'y constater combien « le Kabyle » est sale et puant. En 1904, Louise Michel dénotait donc. Il y avait alors en Algérie beaucoup de Français, y compris des socialistes et des libertaires. Mais leur lutte était principalement sociale et organisée autour des rapports de classe. La question de la colonisation ne

⁵ Alban Bensa (dir.), Michel Millet, 1978. *Carnets de campagne en Nouvelle-Calédonie*, précédé de *La Guerre d'Ataï. Récit kanak*, Toulouse, Anacharsis, 2013 ; Linda Latham, *La révolte de 1878. Etude critique des causes de la rébellion de 1878 en Nouvelle-Calédonie*, trad. Edouard Terzian, Nouméa, Publications de la Société d'études historiques de la Nouvelle-Calédonie, 1978.

⁶ Christelle Patin, *Ataï, un chef kanak au musée. Histoires d'un héritage colonial*, Paris, Muséum d'Histoire naturelle, 2019.

⁷ Louise Michel, *Mémoires de Louise Michel écrits par elle-même*, Paris, éditions Ligarán, 2014 [1886].

⁸ Mehdi Lallaoui, *Kabyles du Pacifique*, Bezons, Au nom de la Mémoire, 1994.

⁹ Ernest Girault, *Une colonie d'enfer. Chronique d'un voyage en Algérie en 1904 lors d'une tournée de conférences avec Louise Michel*, préface de Clotilde Chauvin, Saint-Georges d'Oléron, Editions libertaires, 2007 [1905].

se posait pas véritablement dans ces cercles. Ce n'est qu'après la IIIe internationale, en 1919, que cette préoccupation a commencé à se frayer un chemin parmi les anarchistes. Aujourd'hui, il est très difficile de retrouver dans les archives la trace des conférences que Louise Michel a prononcées en Algérie. Il existe des comptes rendus de presse, qui sont soit partisans, soit très critiques envers ses prises de position. Or, à l'inverse, ce qui m'a intéressé dans l'histoire de ce séjour algérien est l'imbrication de multiples niveaux de lecture, leurs paradoxes, et l'impossibilité dans certains cas de dire avec exactitude ce qu'il s'est passé ou d'en tirer un avis tranché. D'où la tentative de cette exposition en 2018.

L'enjeu était pour moi d'aborder la complexité d'une telle histoire. Disons-le sans ambages, la colonisation fut une conquête raciste d'une violence inouïe. La raconter tout entière ou par épisodes nécessite de mon point de vue de la distance, d'explorer des voies loin de la posture victimaire. Avec l'aide précieuse de Clotilde Chauvin, les recherches menées m'ont conduit à récolter une grande quantité d'archives écrites et visuelles. Naturellement, pour moi qui étais peu habitué à travailler sur de telles archives une question se posait : que faire ensuite de toute cette matière ? Lire l'archive est une chose ; trouver le moyen de la retenir en est une autre. Dès le départ, j'ai décidé de prendre un parti pris et de le tenir. Mon meilleur moyen d'en tirer quelque chose était de concevoir une exposition faite principalement de formes dessinées, sans donner à voir ces archives, sauf à quelque rares exceptions. Cette tentative implique une part évidemment subjective. Cependant, j'estime qu'elle me libère du risque de la posture ; je ne suis ni historien ni chercheur. L'enjeux n'est pas tant de faire des rappels historiques ou factuels, ce n'est pas mon rôle, que d'essayer de montrer l'insondable, de construire des associations d'idées et de formes, de penser l'art pour ce qu'il nous fait et non pour ce qu'il nous dit.

Massinissa Selmani.

(Extrait du texte à paraître en 2022 dans l'ouvrage collectif Hiérarchies et politiques du vivant.)

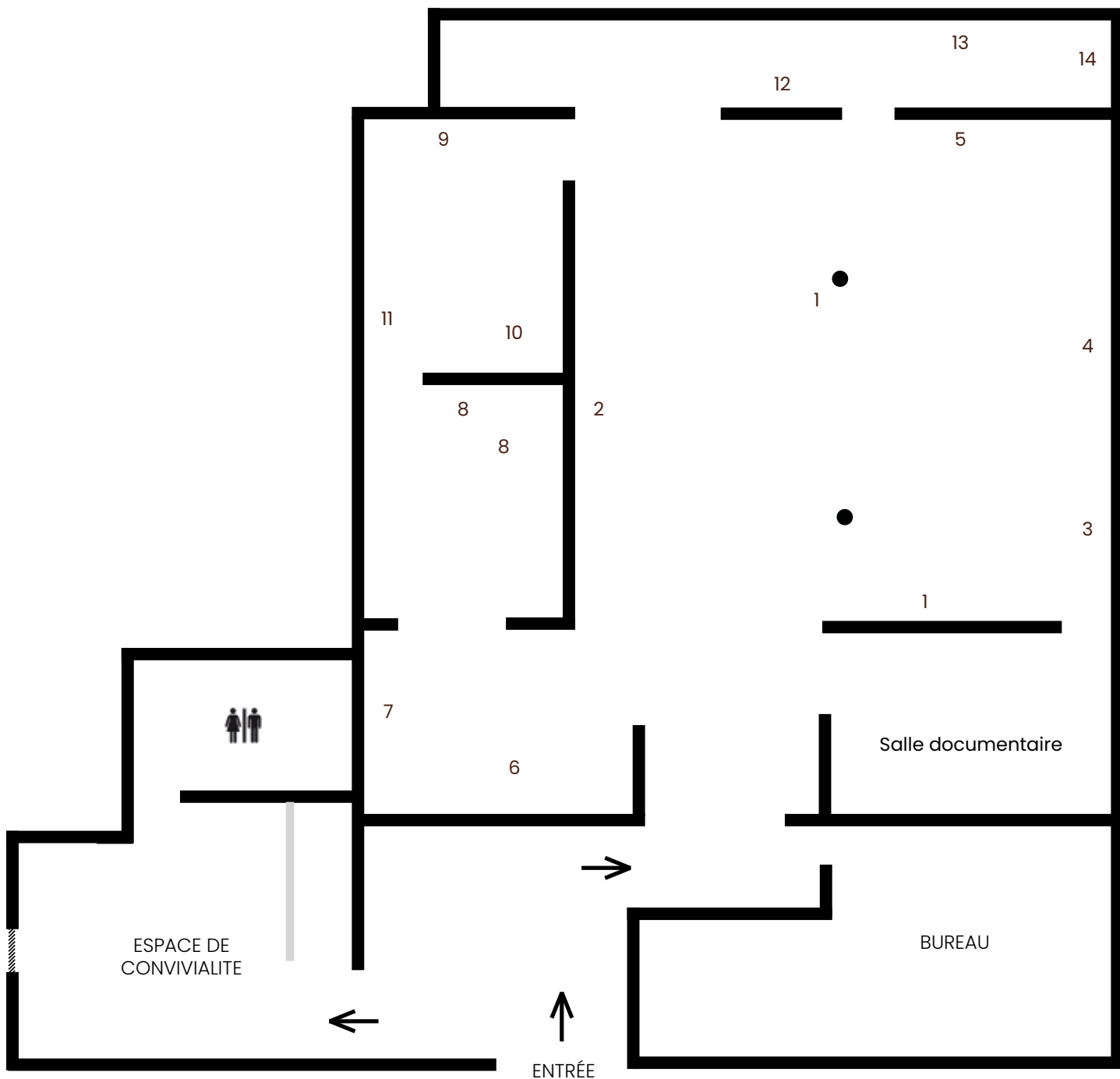
¹⁰ Arlette Farge, *Le goût de l'archive*, Paris, Seuil, 1997 [1989].



Ces trois dessins ont été pensés comme de « fausses » peintures d'histoire, axés sur l'idée du discours et d'enregistrement. Ils comprennent des mises en scènes évoquant des attitudes familières.



Massinissa Selmani
 Les barricades finissent au ciel, 2017-2018
 Graphite sur papier- Triptyque
 100 x 140 cm chaque
 © Photo : Aurélien Molle



19, boulevard Boisson
13004 Marseille

1. *Dans quel sens traverser les antipodes*, 2018

Installation, dimensions variables
Avec le soutien de SAM Art Projects

2. *Sélection de dessins*, 2018 – 2025

3. *Sans-titre #6 (Un jour sans ombre)*, 2018

Crayon de couleur sur papier, dessin au crayon
sur papier, calque, adhésif
29,5 x 20 cm

4. *Les barricades finissent au ciel*, 2017–2018

Graphite sur papier – Triptyque
100 x 140 cm chaque

5. *Sans-titre 5*, 2018

(*Série des altérables*)

Technique mixte sur papier
80 x 46,5 cm
Règle graduée 50 cm

6. *Sans-titre*, 2021

Sculpture
Dimensions variables
Avec le soutien du Frac Centre-Val de Loire

7. *La place et le lieu*, 2022

Animation en boucle, sans son

8. *Unexpected distances. Scenario 2*, 2018

Dessin, crayons de couleur sur papier
29,7 x 21 cm
Vidéo en boucle

9. *Trop de mer, il a mordu jusqu'au soleil*, 2023

Dyptique, Impression numérique sur papier
calque, impression en encre pigmentaire sur
papier
38 x 30 cm (chaque)

10. *Battement*, 2023

Graphite et crayon de couleur sur papier
65 x 87 cm

11. *Sans-titre*, 2017

Graphite et crayon de couleur sur papier calque
30 x 21 cm

12. *Sans-titre*, 2023

Technique mixte sur papier
21 x 29,7 cm

13. *1000 Villages*, 2015

Dessins préparatoires
Technique mixte
Dimensions variables

14. *Sans-titre*, 2025

Wall Drawing



Salle documentaire : scanner le QR code pour accéder aux entretiens réalisés par Massinissa Selmani avec :

– **Clotilde Chauvin**, enseignante et autrice du livre *Louise Michel en Algérie : la tournée de conférences de Louise Michel et Ernest Girault en Algérie* (octobre-décembre 1904). (Editions libertaires).

Entretien réalisé à Aix en Provence en août 2018.

– **Stéphane Pannoux**, Docteur et Maître de conférences honoraire en Histoire à l'Université de la Nouvelle-Calédonie.

Entretien réalisé à Nouméa en octobre 2017.

– **Hamid Mokaddem**, philosophe et auteur. Auteur du livre *Apollinaire Anova une Conception Kanak du Monde et de l'Histoire* (1929–1966), (la courte échelle. Éditions transit).

Entretien réalisé à Nouméa en octobre 2017.

– **Emmanuel Tjibaou**, ancien directeur du centre culturel Tjibaou (Nouméa).

Entretien réalisé à Nouméa en octobre 2017.

– **Daho Djerbal**, Maître de conférences en Histoire contemporaine à la retraite, Université d'Alger. Directeur de la revue NAQD d'études et de critique sociale.

Entretien réalisé à Alger en 2017.

– **Mehdi Lallaoui**, auteur et réalisateur. Auteur du livre *Kabyles du pacifique* (Éditions Alternatives).

Entretien réalisé à Paris en décembre 2017.



Massinissa Selmani
Dans quel sens traverser les antipodes, 2024
 Installation, dimensions variables
 Vue d'installation, Château de Servières
 © Photo : Jean-Christophe Lett



Massinissa Selmani
Dans quel sens traverser les antipodes, 2024
 Installation, dimensions variables
 Avec le soutien de SAM Art Projects Prize
 Vue d'installation, Château de Servières
 © Photo : Jean-Christophe Lett

Curriculum

Parcours d'étude

Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique, école supérieure des beaux-arts de Tours
Diplôme National d'arts plastiques, école supérieure des beaux-arts de Tours

Massinissa Selmani est représenté par:
La Galerie Anne-Sarah Benichou, Paris
Selma Feriani Gallery, Londres et Tunis
Jane Lombard Galleff, New York

Expositions personnelles • sélection

2025

Distances, Aranya Art Center, Qinhuangdao, Chine
Loophole, Casa Di Marino, Galleria Umberto Di Marino, Naples, Italie

2024

L'un sans l'autre, Frac Picardie, Amiens, France
A fault in the mirage, Galerie Jane Lombard, New-York, Etats-Unis
1000 villages, Index Foundation, Stockholm, Suède
Oursins de la mémoire, Frac MÉCA, Bordeaux, France

2023

1000 villages, commissariat Natasha Marie Llorens, Rhizome, Alger, Algérie
Une parcelle d'horizon au milieu du jour, Prix Marcel Duchamp, Centre Pompidou – Musée d'Art Moderne, Paris, France
On a Rock, a Brief Circle of sun, commissaire Roger Malbert, Galerie Selma Feriani, Londres, Royaume-Unis

2022

Après l'ordinaire, Été 78, Bruxelles, Belgique
On a Rock, a Brief Circle of Sun, Galerie Selma Feriani, Tunis, Tunisie

2021

Rien sinon du rêve au doigt, Galerie Anne-Sarah Bénichou, Paris, France

2019

Le calme de l'idée fixe, CCCOD, Tours, France
Choses fortuites, château d'Oiron, Oiron, France

2018- 2019

Poles apart, Musée d'Art africain, Belgrade, Serbie

2018

Episodes, Itinéraires Graphiques du Pays de Lorient, École européenne supérieure d'art de Bretagne – Lorient, France
Ce qui coule n'a pas de fin, commissariat Yoann Gourmel, Prix SAM pour l'Art contemporain, Palais de Tokyo, Paris, France

2017

Les choses que vous faites m'entourent, Galerie Anne-Sarah Bénichou, Paris, France
The pace of the outsides, Akinci Gallery, Amsterdam, Pays-Bas
Même dans la pierre il y a du sable, commissaire Philippe Piguët, Galerie de l'Etrave, Thonon les Bains, France
Le vent ne veut jamais rester dehors, Galerie Selma Feriani, Tunis, Tunisie

2016

L'horizon était là, Maison Salvan, Labège, France
Bleu comme une orange, Prix Art [] Collector, commissariat Catherine David, Paris, France

2015

Centre de création contemporaine Olivier Debré CCC OD, Tours, France

2013

L'usine ne fait pas les nuages, Galerie Talmart, Paris, France
L'Allure des choses, Galerie Mamia Bretesché, Paris, France

2011

L'Octroi, exposition de fin de résidence, Tours, France
à côté! au Volapuk, sur proposition d'Eternal Network, Tours, France

Expositions collectives • sélection

2024

Horizons en mouvement, Frac Centre-Val de Loire, Orléans, France
Drawing Now, Galerie Anne-Sarah Bénichou, Paris, France
Le ciel est joli comme un ange, Galerie Anne-Sarah Bénichou, Paris, France
Inspiré.e.s - Acte 4, commissariat Lucile Hitier, L'ArtSenal, Dreux, France
Spectres Visibles, Christies, Paris France

2023

Biennale de Taipei, Taipei Fine Arts Museum, commissariat Freya Chou, Brian Kuan Wood, Reem Shadid, Taiwan
De leur temps (7), un regard sur des collections privées, Frac Grand-Large - Hauts-de-France, Dunkerque, France
Voyage dans le dessin, Galerie Anne-Sarah Bénichou, Paris, France
La ligne trouble, Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord, commissaire Elise Girardot, Périgueux, France

2022

In Our Veins Flow Ink and Fire, Biennale Kochi - Muziris, commissaire Shubigi Rao, Inde
Gabrovo Biennale, Museum of Humor and Satire, Gabrovo, Bulgarie

2021

Figures, Galerie Anne-Sarah Bénichou, Paris, France
Le jour n'est pas si loin, Manifesta, Lyon, France
Les Partis pris d'Anne-Sarah Bénichou, commissariat Henri Guette, Festival International du Livre et du Film d'art, Perpignan, France
Drawing Biennial, The Drawing Room, Londres, Royaume-Uni
Alger, Archipel des libertés, commissariat Abdelkader Damani, FRAC Centre - Val de Loire, Orléans, France
A gorge sèche, après la traversée, IESA Arts & Culture, Paris, France
EN ATTENDANT OMAR GATLATO, Regard sur l'art en Algérie et dans sa diaspora, commissariat Natasha Marie Llorens, production Triangle France - Astérides, Marseille, France
2021 = 5, exposition anniversaire des 5 ans de la galerie, Galerie Anne-Sarah Bénichou, Paris, France
Chamboulement, Galerie C, Neuchâtel, Suisse

2020

Figurez-vous..., dessins de la collection du Musée d'art contemporain (MAC) Lyon, Manifesta, Lyon France
The wall at the end of the rainbow, commissariat Natasha Marie Llorens, Jan Van Eyck Academie, Maastricht, Pays-Bas
Waiting for Omar Gatlati: Contemporary Art from Algeria and Its Diaspora, Wallach Art Gallery, New York City, Etats-Unis

2019

Dimension supplémentaire, Souillac, France
Incurioni D'arte Nella Civiltà, Fondation Remotti, Camogie, Italie
"Signes personnages", CCC OD, Tours, France
Drawing Biennial, The Drawing Room, Londres, Royaume-Uni
Beirut Art Fair (Galerie Anne-Sarah Bénichou)
Paréidolie, Salon internationale du dessin contemporain, Marseille, France (Galerie Anne-Sarah Bénichou)

2018

No Looking Back, Okay? commissariat Simona Vidmar, Maribor Art Gallery, Slovénie
Habiter la Méditerranée, Institut Valencien d'Art Moderne (IVAM), Valence, Espagne
A Slice through the World: Contemporary Artists' Drawings, Modern Art Oxford, Oxford, Royaume-Uni
Drawing Lab: cinéma d'été, DrawingLab, Paris, France

2017

Art [] Collector 5x 2+1, 10 lauréats Art [] Collector depuis 2012, et Mehdi-Georges Lahlou (artiste invité), commissariat Philippe Piquet, Patinoire Royale/Galerie Valérie Bach Bruxelles, Belgique
Marcher dans le rêve d'un autre, Biennale d'architecture d'Orléans, commissariat Abdelkader Damani et Luca Galofaro, Frac Centre, Orléans, France
*Where the f*ck is my sock*, Akinci Gallery, Amsterdam, Pays-Bas
Mouvements, Salle des Pavillons, Lyon, En collaboration avec Veduta, biennale de Lyon 2017
Un monde in-tranquille, Abbaye Saint-André, Centre d'art contemporain, Meymac, France
Réparations, Frac Centre, Orléans, France
I Want! I Want! Art & Technology, commissariat Deborah Smith, Birmingham Museum and Art Gallery, Royaume-Uni
Drawing Biennial, The Drawing Room, Londres, Royaume-Uni
Tamawuj, 13ème biennale de Sharjah, commissariat Christine Tohmé
The pace of outsides, duo show, Massinissa Selmani-Albrecht Schnider, Akinci Gallery, Amsterdam, Pays-Bas
Dans mes mains, dans mes rêves même, commissariat Mehdi-Georges Lahlou, Patio Opéra, Paris, France
Social Calligraphies, commissariat Magda Kardasz Zacheta- National Gallery of art, Pologne
All we need, Private choice, Paris, France

FIAC, Paris (Galerie Selma Feriani)
Paréidolie, Salon international du dessin contemporain, Marseille (Galerie Anne-Sarah Bénichou)

2016

Art [] Collector 5x2, commissariat Philippe Piguet, Patio Art Opéra, Paris, France
Stand Up! Dak'art Off 2016, Sénégal
Drawing Now, Paris (Selma Feriani Gallery)
Art Dubaï, EAU (Selma Feriani Gallery)
Art Dubaï Projects 2016, commissariat Yasmina Reggad
Zona Maco, Mexico DF (Yam Gallery)
Social Calligraphies, commissariat Magda Kadasz, Galerie nationale Zachęta, Pologne

2015

La vie moderne, 13ème biennale de Lyon, commissariat Ralph Rugoff, Lyon, France
Double take, commissariat Diana C. Betancourt, Nature Morte Gallery, New Delhi, Inde
PARÉIDOLIE, Salon International du Dessin Contemporain, Galerie Karima Célestin, Marseille, France
All the world's futures, 56ème Biennale de Venise, commissariat Okwui Onwezor, Venise, Italie
1ère Triennale de Vendôme, France, commissariat Nadège Piton, Erik Noulette et Damien Sausset
DDessin, Paris Contemporary Drawing Art Fair, Paris, France
Dessine-moi une vidéo, Galerie Karima Celestin, Marseille, France
Carte blanche, commissariat Silvia Cirelli, Officine dell'immagine gallery, Milan, Italie
1:54 Contemporary African Art Fair (Primo Marella Gallery)

2014

Singapore Art Fair, MENA Pavillon, commissariat Catherine David
Singapore Art Fair (Galerie Mamia Bretesché)
Subliminaloops, Les Ateliers de la sources, Orléans, France
Walk under the same sky, Yam Gallery, SMA, Mexique
Intervening Space : From the ultimate to the world, curator Yasmina Reggad The Mosaic Rooms, Londres, Royaume-Uni
Produire le commun, Biennale de Dakar, Sénégal (commissariat d'Elise Atangana), Smooth Ugochukwu NZEWI et Abdelkader Damani
Dibujos; Geografia Variables, Yam Gallery, Mexique
DDessin, Paris Contemporary Drawing Fair, Atelier Richelieu, Paris (Galerie Talmart)
Du point à la ligne, Galerie Mamia Bretesché, Paris, France
Portrait Redux, Galerie Selma Feriani, Tunis, Tunisie

2013

Art Connections, Brasov, Roumanie
(One) hope map, commissariat de Michel DeWilde, Hallen Belfort, Bruges, Belgique
Projection de films d'animation à l'occasion de l'anniversaire de parution de la revue Afrikadaa, sur proposition de On the Roof, Le Lavoir Moderne Parisien, Paris, France
Exposition collective, Centre culturel Français d'Annaba, Algérie

2012

Festival Alternative, Belgrade, Serbie
Exposition collective, centre culturel Français d'Oran, Algérie
Limonaia, commissariat de Marie-Claude Valentin et Ghislain Lauverjat, Musée des beaux-arts de Tours, France
Exposition collective au Centre culturel Français d'Alger, Algérie
Bibliothèque Nationale de France, Paris, France
Place aux 14 janvier, Galerie Talmart, Paris, France
Faire Face, commissariat de Dominique Marchès, Galerie contemporaine de la ville de Chinon, France

2011

Le jasmin l'emportera, théâtre Jean Vilar, Vitry-Sur-Seine
Habiter la terre, Biennale internationale d'art contemporain de Melle, France, commissariat Dominique Truco
Visions nocturnes, Musée des Beaux-Arts de Tours, France
Petits formats, Tours, France

Bourses / Prix

2023

Lauréat du 23ème Prix Marcel Duchamp, Pais

2016

Lauréat du Prix SAM pour l'art contemporain, Paris
Prix Art [] Collector, Paris

2015

Mention spéciale à la 56ème biennale de Venise

2013

Bourse d'aide à la création Drac centre

Résidences

2021

Civitella Ranieri, Umbertide, Italie

2015

Résidence Veduta, 13ème Biennale de Lyon

Studio Perro Bravo, Mexique, sur Invitation de Yam Gallery, SMA, Mexique

L'Octroi, Tours (France), avec le soutien de l'association Mode D'emploi, Tours, France

Collections • sélection

Centre Georges Pompidou, Paris

Frac Centre, France

Samdani Art Foundation, Bangladesh

Fonds d'art contemporain – Paris Collections, Paris

Cnap – Centre national des arts plastiques, France

British Museum, Londres, Royaume-Uni

Artothèque de Pessac, France

Artothèque d'Annecy, France

MAC Lyon, France

Art [] Collector, Paris

Publications • sélection

2023

Monographie, Catherine David, Mouna Mekouar, Stephanie Straine, Kaveh Akbar, Editions Skira

Drawing in the Present Tense, Claire Gilman et Roger Malbert, éditions Thames & Hudson

2022

African Art Now, Fifty Pioneers Defining African Art for the Twenty-First Century, Osei Bonsu, Tate edition

Dessin dans l'art contemporain, Barbara Soyer, Editions Pyramyd

2021

Vitamin D3: Today's Best in Contemporary Drawing, Phaidon

2019

Waiting for Omar Gatlati, catalogue d'exposition, Wallach Art Gallery, New York, Etats Unis, édité par Natasha Marie Llorens

2018

Poles apart, catalogue d'exposition, textes de Ivana Vojt, ?edomir Vasi? et Irina Suboti?, Musée d'Art africain de Belgrade, Serbie

Ce qui coule n' a pas de fin, catalogue de l'exposition « Ce qui coule n' a pas de fin », Palais de Tokyo, Paris, France, avec le soutien de SAM Art Projects. Par Jean Hubert Marin, Clothilde Chauvin et Yoann Gourmel

2017

Marcher dans le rêve d'un autre, biennale d'architecture d'Orléans

Tamawuj, 13ème biennale de Sharjah

2016

Massinissa Selmani, Monographie digitale, Naima Editions, Paris. Préfacée par Mathias Enard

Catalogue monographique, Prix Art [] Collector, Paris

Bleu comme une Orange, catalogue d'exposition, textes de Evelyn Deret, François-Régis Lombroso, Eve de Medeiros, Selma Feriani, Marc Monsallier, Prix Art [] Collector

2015

13ème biennale de Lyon

56ème biennale de Venise

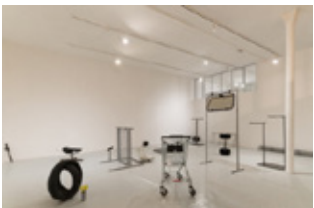
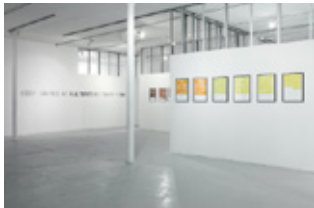
1ère Triennale de Vendôme

2014

Intervening Space : From the ultimate to the world, Catalogue de l'exposition, Londres. Texte de Yasmina Reggad

2013

(One) Hope Map, catalogue de l'exposition



Le Château de Servières

À l'origine, la bastide du Château de Servières dans le 15ème arrondissement de Marseille a vu naître pour la première fois en France en 1988, le pari d'une galerie d'art contemporain dans un centre social.

Depuis 2007, la galerie a déménagé pour s'implanter au rez-dechaussée d'un bâtiment communal 19 boulevard Boisson, qui abrite à l'étage des Ateliers d'Artistes de la ville de Marseille. Aujourd'hui, le Château de Servières dispose d'un espace de près de 1000m2 dans lequel il poursuit et développe son projet de soutien aux artistes et d'initiation des publics à travers un programme d'expositions d'artistes émergents et confirmés de la scène locale, nationale et internationale.

L'association assure aux artistes une aide à la production d'oeuvres et des espaces reconfigurés pour servir au mieux leur projet. Le volet médiation vient compléter ce travail de diffusion auprès de professionnels, amateurs et de tous les publics éloignés de l'offre culturelle.

Le Château de Servières initie et coproduit des projets « hors les murs », parmi lesquels dès 1998, les premières résidences de travail pour les artistes dans les entreprises et les Ouvertures d'Ateliers d'Artistes (OAA), l'événement du début de l'automne qui, depuis plus de vingt ans, permet d'aller au plus près de la production artistique régionale, tout en favorisant les échanges à l'échelle européenne et en développant les rencontres et la mobilité des plasticiens.

Enfin depuis 2014, il produit et accueille PAREIDOLIE, le premier salon international du dessin contemporain à Marseille, qui permet une ouverture inédite dans notre ville à la création nationale et européenne en matière de Dessin contemporain.

Sous l'impulsion de PAREIDOLIE, la Saison du Dessin dynamise quant à elle les échanges entre artistes et professionnels de la culture et accroît encore le rayonnement de ce médium à l'échelle locale et régionale. Le livret qui accompagne la Saison du Dessin, coproduit par l'ensemble des partenaires, détaille la programmation associée du FRAC, des Musées de Marseille, des galeries et institutions du réseau PAC, ainsi que des centres d'art de la région, de fin août à décembre.



ACCUEIL DE GROUPES

Apprendre l'art pour l'art

Tous nos projets s'intègrent dans les objectifs du Parcours d'Éducation Artistique et Culturel et s'inscrit dans les préceptes de la charte pour l'éducation artistique et culturelle. Pendant chacune de nos expositions, nous accueillons des groupes provenant de centres sociaux, d'écoles, de collèges ,...

Ces médiations s'adressent à des enfants dès l'âge de 3 ans, mais également à des groupes de jeunes et d'adultes. Il s'agit d'un premier pas vers l'art et à travers lui une valorisation de toutes les formes d'apprentissage. La visite de l'exposition est suivie d'un atelier de pratique artistique qui met en application des gestes, des matériaux et des concepts expliqués par le médiateur pendant la visite de l'exposition.



ATELIER DE PRATIQUE ARTISTIQUE

L'atelier permet une autre forme d'initiation, de sensibilisation, il fixe ce qui a pu être dit dans des gestes, dans une pratique, dans un objet qui sera emporté. Les ateliers de pratiques artistiques autour des expositions constituent un pan incontournable dans le travail d'appropriation des oeuvres pour les plus jeunes. Un objet est fabriqué en lien avec l'une des oeuvres qui a été observée, discutée. Il prend alors la forme que l'enfant voudra et pourra lui donner mais aussi toute la part d'interprétation qu'il a pu faire de l'oeuvre exposée. Il s'agit également d'une valorisation de la pratique d'un enfant, de son « travail ». C'est le temps de l'expérimentation, de la matière, d'une forme d'appropriation des oeuvres dont sont inspirés les objets produits.

Ces ateliers sont élaborés en fonctions du niveau des participants.



VISITES COMMENTÉES

Dans le souci de replacer l'individu au coeur du travail et des problématiques artistiques, nous mettons en place les modalités d'une réception active de l'oeuvre. Il s'agit en premier lieu de verbaliser ce qu'on voit ou ce qu'on pense voir. À partir d'une sélection d'oeuvres particulièrement porteuses d'une interrogation, le médiateur soulève la curiosité et l'imaginaire de chacun pour décrypter une oeuvre et appréhender un vocabulaire artistique. L'enjeu est d'ouvrir une discussion et d'oser poser une parole sur l'oeuvre. La multiplicité des points de vue, le respect de l'imaginaire d'autrui et du choix de ses mots est mis en avant durant ce temps de visite commentée. L'impression, la sensation, le regard d'un individu peuvent être partagés et/ou discutés.

